

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP: Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.

HORS DU DÉP: — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS: A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne)... 25 cent

RÉCLAMES... 50

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de: Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse, etc.

Table with train schedules for Cahors, Libos, Agen, Bordeaux, Périgueux, Paris, Cahors, Montauban, and Toulouse. Includes arrival and departure times.

Cahors, le 7 Janvier.

NOUVELLES POLITIQUES

Crise ministérielle. — La République française dit que le choix de M. Faillières, député du Lot-et-Garonne, pour l'intérieur, est définitif.

Un nouveau temps d'arrêt s'est produit depuis midi dans les négociations ayant pour but la formation du ministère.

Le programme du nouveau Cabinet. — Nous croyons savoir que le programme du ministère, comprenant trois points principaux, qui sont les suivants:

La réforme du budget; la réforme administrative; la réorganisation de notre protectorat de l'Annam et du Tonkin, réduit aux plus strictes nécessités.

Message présidentiel. — Le programme du nouveau cabinet sera dit-on exposé très nettement dans le Message présidentiel qui, cette année, doit remplacer la déclaration ministérielle.

Le général Campenon. — Le bruit court que le général Campenon a motivé son départ par sa résolution de ne pas signer le rappel du général de Courcy, qui est décidé en principe.

Élections des départements invalidés. — Le Rappel dit que les élections dans les départements invalidés auront lieu probablement le 31 janvier.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT 19 LES DRAMES DE CE TEMPS-CI LA FAMILLE CAVALIÉ LE COMMODORE NOIR IX LA « SÉANCE DU COMITÉ » Expliquons-nous. La société qui faisait la gloire de Tom était tout simplement l'une de ces nombreuses sociétés de tempérance qui peuplent l'Angleterre, et surtout les Etats-Unis.

Désordres à Pékin. — Les journaux de Sanghaï du 4 décembre annoncent que des désordres ont eu lieu à Pékin. Plusieurs étrangers occupant des situations importantes ont été maltraités par des soldats.

Menaces allemandes. — Le Gaulois a reçu de Madrid, la dépêche qui suit: « Le comte de Solms a informé M. Moret que le gouvernement allemand, par l'intermédiaire du comte de Münster, a fait savoir à M. de Freycinet que l'Allemagne ne pourrait pas voir passivement, le cas échéant, le gouvernement de la République observer, vis-à-vis de l'Espagne, une conduite semblable à celle qu'il y eut, il y a quelques années, envers les ennemis de la monarchie constitutionnelle en Espagne.

« Si des tentatives révolutionnaires viennent à se reproduire de la part des républicains espagnols ou des carlistes, le gouvernement allemand espère qu'elles ne trouveraient en France que des mesures répressives, telles que le droit international et la bonne amitié envers l'Espagne les exigent.

« S'il en était autrement, le gouvernement allemand agirait selon que le lui dicterait son amitié pour l'Espagne monarchique et constitutionnelle.

« Cette communication faite au cabinet espagnol a été ici fort appréciée dans les régions officielles.

HISTOIRES DU JEUDI

LA VIE DE CAHORS

Paysages du Jour de l'An Cahors, 31 décembre 85, 2 h. à 5 h. Sur les boulevards, dans les rues, sur le tapis de neige qui craque sous les pieds, on dans la boue visqueuse qui s'attache aux souliers bien cirés, une foule d'habités noirs, maussade,

ciété la haute position de « rapporteur ». Les sept membres du comité étaient déjà arrivés et installés. Sur les banquettes deux places restaient vides, celles de Tom et de son épouse, que par suite de son influence, il avait le pouvoir de faire assister aux séances de ce conseil des dix, formé de sept personnes.

patauge... Ce sont les administrations. Le préfet, le maire « ne reçoivent pas », mais les autres « reçoivent » et il faut y aller; on s'en-tasse dans les cours, attendant le défilé de ceux qui, plus heureux, ont pénétré avant eux dans le sanctuaire où réside une incarnation quelconque de la patrie...

comme dit le poète. C'est toujours la même chose. Le même salon, avec de grandes toiles plus ou moins remarquables, fournies par le grand roi Louis Philippe; — l'artiste qui a couvert les galeries de Versailles de toiles badigeonnées héroïquement de batailles à tant le mètre; — les mêmes fauteuils rouges, reliés aux pieds des murs; — on ne s'assied pas, hélas! — le même feu flambant à la cheminée, que les visiteurs, sentant leurs pauvres pieds gelés, regardent avec un oeil d'envie; — mais on ne se chauffe pas, pas plus qu'on ne s'assied dans ces visites officielles; — le même discours dont on n'entend que la première phrase: « C'est toujours avec un nouveau plaisir que... »; le même défilé par ordre, et la même poignée de main banale; et l'on se retrouve dehors sur la neige qui craque sinistrement ou dans la boue visqueuse, et l'on calcule à haute voix, tandis que des lancinements aigus montent, des pieds glacés le long des jambes: « Encore douze visites à faire... »

— Aussi, quoi qu'on en ait, le cortège s'égrène peu à peu, et à la fin de la soirée, ils ne sont plus que deux ou trois habits noirs infatigables, lamentables, qui font du zèle et courent toujours dans la boue visqueuse ou sur le tapis de neige qui craque et luit sinistrement. A la lueur barbare des verberères qui s'allument lentement, et font clignoter, à la file, leur pâle flamme jaune, le brouillard humide vient achever la dérouté des pauvres habits noirs... »

Au bazar, dans les confiseries, aux magasins de mode, aux librairies, la foule compacte s'entasse; papas et mamans sont sortis malgré le froid intense et l'on assiste, sur les « Posés », au plus merveilleux défilé de voitures, chevaux, poupées, paquets élégamment fice-

comité, mais encore par les deux cent vingt membres qui composent la « Société de tempérance de Pine street ». Puis il sera envoyé au congrès.

On applaudit. — Mes chers concitoyens, la séance est levée.

Les sept membres du comité se bousculèrent en se précipitant vers la seconde pièce, accompagnés de Molly.

Nous venons de montrer à quoi servait la première pièce. Faisons connaître maintenant au lecteur à quoi servait la seconde.

Le but de celle-ci était tout uniment le contraire du but de celle-là. Dans l'une on tonnait contre les excès de l'ivrognerie, dans l'autre on buvait. La loi des contrastes!

De nombreuses tables, entourées de convives la remplissaient. Les membres de la société ne venant boire leur content qu'à onze heures, les hauts dignitaires du comité se mêlaient aux simples mortels, dès que la séance était finie. D'ailleurs, ce soir-là, il s'agissait de faire l'essai d'une boisson nouvelle, inventée par le président, essayée sur les fonds de réserve de la société.

Le maître du café apporta un énorme baquet, dans lequel le président versa; 10 bouteilles de genièvre, 5 bouteilles de gin, une demi-bouteille d'absinthe, 10 bouteilles de sherry et 3 bouteilles de whiskey.

lés, tout un tas de surprises que l'on cache soigneusement en rentrant chez soi. On s'assure si les enfants dorment, et quand on en est bien sûr, on étale sur les tables les polichinelles, les jouets... les paniers de bonbons et de fondants; il y a aussi le paquet, petit ou gros, pris au Printemps ou chez Mandelli, d'une échappée, par le mari, et que l'on ne montre pas encore. Mais Madame a deviné... et elle a beau faire, elle grille de savoir ce qu'elle aura, elle, pour ses étrennes: le mari reste impénétrable, et Madame, avec une moue qui ne la rend que plus charmante et plus désirable: « Cachotier, va !... »

Madame vient de s'éveiller; elle baille avec ces petits tirements de traits qui font aux deux coins de sa bouche de délicieuses fossettes; ses cils mal ouverts s'ouvrent et se referment, mais son regard est pris tout à coup par quelque chose qui luit sur de l'azur, tout près d'elle. Elle se penche: la parure en brillants qu'elle avait tant de fois guignée à l'étalage de Mandelli... « O mon petit mari... que tu es gentil... » et une averse folle de baisers tombe sur Monsieur qui se défend de son mieux en rendant... Madame est coquette... et là, tout de suite, elle accroche ses brillants aux oreilles... puis, tout à coup, la porte s'ouvre...

« Chers parents... je vous souhaite pour vos étrennes un petit enfant bien sage, bien gentil, bien honnête, bien obéissant et qui ne vous fera pas de la peine... »

Madame, étonnée, regarde Monsieur qui sourit dans sa barbe blonde, et Jeanne, après une pause, reprend: « Ce petit enfant ce sera moi... »

Louis a écouté; mais, ma foi, tout à coup il oublie la fin du programme et s'en va tout au fond de la chambre où il a vu scintiller des jouets: « Tout ça pour moi, papa, dis ?... » Pour courir plus vite, il jette la belle page de

Deux fois le baquet fut vidé, et deux fois on le remplit à nouveau.

Si, vers quatre heures du matin, un homme de sang-froid fût entré dans cette seconde pièce, il serait resté dans une admiration profonde à la vue des résultats où peuvent parvenir des buveurs bien entendus et intelligents. Les uns couchés par terre, dormaient de ce sommeil du juste qui ressemble tant au sommeil du gredin. Les autres avaient collé leurs têtes sur le marbre des tables. C'étaient en majorité des Irlandais, ayant acquis, — Dieu sait à quel métier! — une honnête aisance: ou bien de petits commis qui venaient se consoler à ces buvernes mensuelles des chagrins de l'existence.

Tom sommeillait, appuyé sur la vaste épaule de Molly; les plus moelleux coussins ne valent point cet oreiller-là! Ils rêvaient l'un de l'autre, sans doute. Par instant, on voyait un dormeur se soulever péniblement sur le côté et se retourner sur lui-même. Puis un autre, répétant dans son sommeil la phrase à la mode, murmura-il d'un ton convaincu et affirmatif:

« A mort les ivrognes ! »

C'était le mot de ralliement des buveurs ivres de la société de tempérance de Pine street!

LA JOURNÉE DE TOM JAVELOTT, ESQUIRE. Tom Javelott s'éveilla le premier. Ce nain, par la coquinerie, était un géant. La partie fine qu'il venait d'offrir à la dame Molly et à lui-même n'avait pas tellement de séductions qu'il dût en oublier les « affaires ». Or, nous savons ce qu'il entendait par ce mot élastique.

« barres » qu'il portait en cadeau... Et après s'être fait rappeler à l'ordre par sa sœur, plus sérieuse, qui pourtant n'embrasse ses parents que d'un air distrait, séduite par une ravissante poupée qu'elle entrevoit près de la fenêtre, il se met à son tambour et bat dessus, jusqu'à 10 heures, les marches les plus fantastiques, qu'il n'interrompt que pour croquer, de temps à autre, quelques fondants...
Jeanne, plus grave, s'est assise et a déshabillé sa poupée.
Monsieur s'est installé à son bureau et trace des adresses sur ces enveloppes timbrées de vert, que l'administration écoule à flots, ce jour-là...

10 h. à 2 h.

Sonneries diverses : le facteur, la porteuve de pain, la pauvre habituée : « Bonne année, Monsieur, Madame et toute la compagnie » — prix net : de 1 fr. à cent sous...
Arrivée du portier, des domestiques ; sur un plateau commencent à s'entasser des cartes écornées bizarrement aux angles... De temps en temps Madame jette un coup d'œil, de profil, à l'armoire à glace, qui lui renvoie le scintillement de ses oreilles et vient embrasser Monsieur qui se fâche pour la forme, heureux au fond qu'entre l'adresse 125 et 126 il se glisse un doux baiser.

2 h. à 6 h.

Sur les Fossés toute la ville qui va, vient ; serrement de mains, échanges de souhaits... « Croyez, Monsieur... soyez sûre, Madame... » baisers donnés aux petits enfants qui trimbalent, graves, leurs jouets et continuent à se bourrer des fondants récoltés au cours des visites chez les amis, parents et connaissances... Sur la boue visqueuse nagent des peaux d'oranges, mettant leurs taches dorées à côté des cornets éventrés qui gisent, piétinés, piteusement boueux...
Et chacun va à ses visites ; on ne voit qu'entrées et sorties, sur tous les pas de portes, gens qui ouvrent ou rengainent leurs portefeuilles bondés de cartes... jusqu'à ce que la nuit tombe et que chacun, fatigué, sur les dents, rentre chez soi.

8 h. soir.

On achève de souper et le grand père raconte son histoire, toujours la même ; Louis songé à son tambour déjà crevé ; Madame réfléchit, et tout à coup, Jeanne, qui confond les fondants de la Noël avec ceux du Jour de l'An — il est vrai qu'ils ont le même goût — :
— C'est bien beau Cahors sûre, pas vrai, papa ?
— Mais oui ; pourquoi dis-tu cela ?
— Parce que c'est jour d'étreennes tous les huit jours, tiens...
Et sur le cours Fénelon, au manège qu'assiègent les enfants, joyeux de tourner en cercle, pour deux sous, sous les quinquets fumeux et le scintillement des dorures un peu fanée des chars, l'orgue et le fifre jouent le Miserere du Trouvère, avec le plus de bruit possible, et tous rient, jeunes et vieux :
« Vive la nouvelle année ! » Tous trouvent qu'il fait bon vivre, sauf peut-être ce pauvre vieux qui vague, sur la route déserte et noire, et mourant de misère, de froid et de faim, aux aboiements sinistres des chiens dans l'obscurité lointaine, cherche vainement un abri où il puisse crever enfin... puisque ses enfants l'ont chassé de chez lui. Et c'est justice. Il n'avait plus rien, plus de cadeau à leur faire, leur ayant tout donné, et il leur jouait le vi-

lain tour de se cramponner à la vie. Aussi, sa fille, sur un prétexte, l'a mis à la porte tout à l'heure avec ce vœu de bonne année, bien sincère au moins celui-là : « Va pourrir ailleurs, sale chien ! »

O. GOURDIN.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Conseil municipal de Cahors.

Stance du 4 janvier.

M. Sirech fait connaître que M. le ministre vient de renvoyer le dossier relatif aux droits à percevoir sur les places et voies de la ville, en demandant que la municipalité produise des plans à grande échelle indiquant, au moyen d'une teinte spéciale, la situation et le périmètre des emplacements auxquels doit s'appliquer le tarif présenté.

Les exigences du service des ponts et chaussées ne permettant pas d'obtenir à bref délai l'approbation du tarif proposé, en ce qui concerne les emplacements appartenant à la grande voirie, M. le maire propose, pour que la ville ne voit pas ses revenus diminuer d'une façon trop sensible, de mettre immédiatement à l'adjudication, pour une année seulement, les droits de place à percevoir sur le domaine de la ville et de faire, les démarches nécessaires pour arriver à fournir les pièces demandées par le ministère.

En présence de cette situation, la mise à prix de l'adjudication à intervenir pour les droits de place, a été fixée à 12,000 francs au lieu de 15,000.

Sur la demande de M. le maire, le conseil autorise la mise à l'adjudication du moulin des Chartreux. La mise à prix sera fixée ultérieurement.

Marriage. — Nous apprenons le prochain mariage de notre sympathique compatriote, M. Paul de Fontenilles.

M. P. de Fontenilles épouse Mlle Jeanne de Cruzy-Marcillac, de Montauban. La cérémonie nuptiale aura lieu dans cette dernière ville, le 20 janvier courant.

Notre compatriote, M. Donoyer, conseiller d'Etat, a été nommé officier de la Légion d'honneur. Il était chevalier depuis le 29 janvier 1871.

Notre compatriote M. le capitaine de vaisseau Gaillard, qui jouissait de la résidence libre depuis son départ de la commission des travaux de la marine à Paris, vient d'être nommé major de la marine à Lorient.

M. Garrigues, professeur au lycée de Cahors, est promu de la 2^e à la 1^{re} classe.

M. Dusselle, professeur de sixième au lycée

de Marseille, ancien professeur au lycée de Cahors, a été nommé officier d'Académie.

M. Maillot, ancien professeur de philosophie au lycée de Cahors, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand, est promu de la 2^e à la 1^{re} classe.

Notre compatriote, M. Barbarin, professeur de mathématiques au lycée de Toulon, est promu de la 3^e à la 2^e classe, ainsi que notre compatriote M. Bonnefoy, chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angers.

Notre compatriote, M. Tinel, professeur de rhétorique au collège de Pamiers, est promu de la 3^e à la 2^e classe.

M. Desmons, ancien professeur de mathématiques au lycée de Cahors, professeur au lycée Janson de Sailly, est promu de la 4^e à la 3^e classe.

M. Guérillot, professeur de 3^e au collège Rollin, a été nommé officier de l'Instruction publique.

M. Guérillot est le fils d'un ancien professeur de philosophie du Lycée de Cahors.

M^{lle} Viginie Morat a été nommée titulaire du bureau de tabac d'Aynac.

M. le Directeur général des manufactures de l'Etat a nommé vérificateur stagiaire du service de la culture, M. Dufour, candidat admissible à l'Ecole polytechnique.

Ligue des Patriotes

COMITÉ RÉGIONAL DE CAHORS

Assemblée générale

Dimanche, à deux heures de l'après-midi avait lieu, à l'Hôtel de Ville de Cahors, l'assemblée générale des affiliés à la Ligue.

Après l'exécution de morceaux patriotiques, par les deux sociétés musicales de la ville, la Lyre et les Enfants de Cahors, M. Guiraudies-Capdeville a pris le premier la parole :

Chers camarades, Avant de donner la parole à notre sympathique et dévoué secrétaire général, j'ai le devoir de vous faire connaître les causes qui nous ont fait retarder la réunion générale des membres de la Ligue des Patriotes.

La période d'organisation a été particulièrement laborieuse. Il a fallu provoquer des souscriptions sur tous les points du département. Le pays a répondu à l'appel de celui qui tient haut et ferme le drapeau de la Ligue.

La jeunesse des écoles, sur laquelle nous fondons toutes nos espérances, a tenu à honneur de seconder nos efforts. En votre nom, messieurs, je lui adresse des remerciements.

Quelques listes de souscription nous sont parvenues depuis peu, en sorte que les comptes n'ont pu être arrêtés que le premier janvier.

Telles sont, messieurs, les causes qui ne nous ont point permis de vous convoquer aussitôt que nous l'aurions désiré.

Messieurs, le fondateur de notre société, celui que vous connaissez bien, a recommandé trois cho-

ses aux membres de la Ligue :
Développer partout et en vous l'esprit patriotique qui fait profondément aimer la patrie ; l'esprit militaire qui la fait servir patiemment et vaillamment ; l'esprit national qui est la connaissance exacte et raisonnée des intérêts et des besoins de la nation entière.

Permettez-moi à mon tour, messieurs, d'insister sur cette pensée du maître, qui résume bien la nature de nos devoirs et de vous exhorter à la répandre autour de vous.
Par elle, tous les bons Français s'aimeront, se rallieront, se grouperont.

Nous serons certainement aidés dans cette tâche par les femmes de France au dévouement desquelles nous faisons appel. Elles feront de leurs enfants des hommes de cœur en leur apprenant les devoirs qui incombent à cette jeune génération.

L'étranger, en nous comptant, saura combien, à côté de l'admirable armée de la France, il y a de cœurs vaillants qui aspirent à l'indépendance de la Patrie.

Nous sommes, en tous cas, messieurs, une force morale.

Notre nombre, notre cohésion sont en effet, pour nos malheureux frères d'Alsace et de Lorraine, un précieux gage d'espérance.
Messieurs, vous êtes appelés aujourd'hui à prendre des résolutions importantes.

Après avoir pris connaissance de la situation financière vous nommerez le comité directeur.
Les citoyens honorables que vous choisirez donneront un nouvel élan à notre association et provoqueront de nouvelles adhésions.

Espérons que les hommes de cœur, qui veulent la grandeur et le relèvement de la France, solliciteront leur admission dans vos rangs, et s'honoront d'appartenir à la phalange des Patriotes.

Après ce discours souvent interrompu par les applaudissements, M. Valette, chef d'institution, a développé les principaux articles des statuts. Les sentiments élevés qui accompagnaient ses commentaires, la franchise de ses déclarations ont été soulignés d'applaudissements nombreux.

Enfin, le secrétaire général, trésorier provisoire, a exposé la situation financière du comité.

La gestion a été approuvée.
Il a été aussitôt procédé à l'élection des 30 membres devant composer le Comité directeur de la Ligue :

Ont été élus : MM. Guiraudies-Capdeville, le colonel Tarayre, Sirech maire, Valette chef d'institution, les capitaines Caussanel, Lala, Panouze, Parazine et Blanc, Boutet négociant, Course négociant, Desprats conseiller de pré-

facture, Rodolosse architecte, Courtill, Daynard ingénieur civil, Laroussilhe percepteur, Laur vétérinaire, docteur Rey, Escoffier directeur des Enfants de Cahors, Combes directeur de la Lyre, Talou conseiller général, Rouffly conseiller municipal, Aussat conducteur des ponts-et-chaussées, Pouget notaire, Pouzet avocat, docteur Relhié, Lurguie président du tribunal civil, Dardenne trésorier-payeur général, Many procureur de la République, Vincent conseiller municipal.

Listes électorales. — Aux termes du décret réglementaire du 2 février 1852, la révi-

mais je ne vous cacherais pas que la confiance de mes concitoyens m'a élevé au poste de rapporteur du comité de la société de Tempérance de Pine-Street.

— Il ne faut pas m'en vouloir, monsieur Tom.
— Soyez tranquille. Vous êtes un digne Allemand. Voyons, vous arrivez de Hambourg, n'est-ce pas ?
— De Brême et Hambourg, avec escale à Liverpool.

— Bien !... bien !... Vous n'avez pas oublié nos conditions : trois cents dollars pour vous si je suis content.
Le capitaine eut un rire épais :

— Vous serez content, monsieur Tom.
— Combien d'émigrants ?
— J'en ai une centaine.

— Vous comprenez, je recrute des soldats pour le compte du gouvernement. Il nous faut des hommes solides.
— Soyez tranquille !...

Les émigrants se divisent en deux catégories. Il y a ceux qui fuient leur patrie pour trouver, sous un ciel plus clémente, des travaux et du pain ; ceux-là, le bon Tom, l'honnête Tom ne s'en occupait pas, il se contentait de les plaindre.

Ah !... ceux de la seconde catégorie étaient son affaire :

ALBERT DELPIT.

(A suivre).

DROGUERIE INDUSTRIELLE
A. COUDERC
Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

Produits chimiques pour les Sciences, les Arts et l'Industrie
Articles de Teinture et Peinture. — Couleurs en poudre et broyées, Vernis Français et Anglais.
Brosseries et Pinceaux. — Balais d'appartements, Brosses à parquets, Brosses chiendent, Brosses à harnais, Pinceaux ronds et plats liés ficelle et virole cuivre, Brosses à rechapir.
Eponges toute provenance
Ustensiles de Laboratoire, de Chimie et Physique. — Ballons, Cornues, Tubes verre toute forme, Flacons de Woolf à 2 et 3 tubulures, Fourneaux en grès à Bassines, Fourneaux à Reverbère, Entonneurs verre, Eprouvettes, Verres à expériences, Lampes à alcool.
Articles Orthopédiques. — Bandages, Ceintures ventrières et hypogastriques, Suspensoirs, Bas à varices, Sondes et Bougies, Canules droites et courbes en gomme noire et rouge, Irrigateurs, Clysopompes, Injecteurs, Biberons tous système, Pulvérisateurs, Vaporisateurs.
Appareils à Eaux Gazeuses. — Lhote, Briet, Fevre. — Réparations.
Verres à Vitres ordinaires, demi-doubles, doubles

M

Me trouvant en relation directe avec les Chimistes des maisons de fabrication de produits chimiques de Paris, je me charge de faire faire à des prix modérés toutes les analyses que l'on voudra bien me confier, telles que des Engrais, des Métaux, des Minerais, des Vins, des Liqueurs, des Sirops, des Chocolats, des Farines, des Tissus, Suifs, Graisses, Huiles, Savons, Potasses, Soudes, Résines, Terres arables, etc., etc.

DÉPÔT D'EAUX MINÉRALES NATURELLES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

MAISON DES 100,000 PALETOTS

ROLDES & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habillements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

Nota. — Pour cause d'agrandissement les magasins et ateliers situés rue de la Liberté n° 11 sont transportés boulevard Gambetta 32 (En face la Mairie)

ELEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN

avec les

BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINNE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

LA GOUTTE ET LES RHUMATISMES

Sont complètement guéris par la

OUATE ANTI-RHUMATISMALE DU D^r PATTISON

Elle est employée avec le plus grand succès contre les accès de goutte et les affections rhumatismales de toute espèce.

En rouleaux de fr. 2 et de fr. 1, chez L. ESCROUZAILLES, pharmacien, (pharmacie centrale) à Cahors.

L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

Histoire, commerce, industrie, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc.

125 CARTES COLORIÉES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France

L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent.

ou en 25 séries à 75 centimes

ne reviendra qu'à 18 fr. 75

AVEC 125 CARTES COLORIÉES

15 CENTIMES la livraison avec carte coloriée

75 CENTIMES la série de 5 liv. et 5 cartes

La 1^{re} liv. à 15 c. contenant la grande carte des chemins de fer, en 10 couleurs, est en vente chez tous les libraires

der un spécimen gratis à FAYARD, éditeur, 78, Bd St-Michel, Paris, ou adresser, 75 cent. timb. pour recevoir la 1^{re} série

PLANTS AMÉRICAINS
SORTANT DES PROPRIÉTÉS

J. COMBETTE,
DE FRONTIGNAN

le mille.
Jacquez fructifères racinés, à 90 fr.
Jacquez fructifères en bout., à 20 fr.
Riparias Fabre, tomenteux :
— Géant en racinés, à 80 fr.
Riparias en boutures, à 20 fr.

Ces PLANTS sont garantis sur facture.

S'adresser à M. CAYREL, représentant à CAHORS, rue Fénélon, n° 12.

ÉPICERIE FINE

COMESTIBLES, VINS FINS, LIQUEURS, EAU-DE-VIE, SIROP, CONSERVES ALIMENTAIRES.

Assortiment complet des Liqueurs des R. P. Célestins de Vichy.

Ces liqueurs sont faites avec le plus grand soin et ont pour base les sels alcalins des Eaux minérales de Vichy.

Eaux minérales de St-Galmier, Vals, Vichy et autres.

A. COUDERC

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

DEMANDE

M^{lle} Lucette Bataille, tailleur en COSTUMES D'ENFANT, rue du Lycée, 21, demande des apprenties.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}

C. DESPRATS, Successeur
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

Plus Intermédiaires

Plusieurs groupes de Fabricants de Draps, de Velours et Fourrures servant à la Confection des Vêtements pour Hommes, ayant résolu de vendre directement au public, ont décidé d'envoyer gratis les Echantillons de leur Fabrication à toutes les personnes qui en feront la demande. De ce rapport direct entre le Fabricant et le Consommateur résulte une sérieuse économie, conséquence inévitable de la suppression des intermédiaires onéreux qui augmentent d'une façon considérable le prix de vente. Les demandes d'Echantillons doivent être adressées au seul représentant autorisé : M. BEAUTIER, 10^{bis}, r. de Brosse, PARIS

GUÉRISON CERTAINE et RADICALE
DE TOUTES LES Affections de la Peau



DARTRES, ECZÉMAS, Psoriasis, Acné, etc.; des PLAIES et ULCÈRES VARIQUEUX considérés comme incurables par les Princes de la Science. Le Traitement ne dérange nullement du travail; il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible. S'adresser à M. LEMORMAND, MÉDECIN SPÉCIALISTE (11, rue St-Lizier, à MELUN (S.-et-M.)) CONSULTATIONS GRATUITES par Correspondance

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

Le propriétaire-gérant, Layton.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

PONTIÉ

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

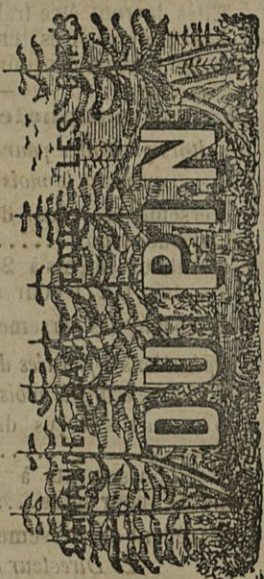
Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénélon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveauté pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etouffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

Jacques FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.



LIQUEUR DITE ELIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu le Grand

MÉDAILLE D'OR

à l'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE

Membre de l'Académie nationale. Inventeurs & Fabricants

PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter, il est difficile de créer

l'Elixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Ségur forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE.

PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR

Membre du JURY

GRAND PRIX D'HONNEUR

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

34 RÉCOMPENSES PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR



Académie nationale

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

Très complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation

En vente au bureau du Journal.

CADRE DU LOT

En vente chez tous les Libraires.

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. 25 c. en plus par la poste.